

« *Enseigne-moi tes voies. Fais-moi connaître ta route. Dirige-moi.* » Voilà des paroles du psaume qui arrivent au bon moment alors que nous entrons dans une nouvelle année pastorale. Nous avons en effet toujours besoin de savoir le chemin que le Seigneur désire pour notre paroisse, ce qu'il attend de nous. Mais il en est de même dans nos vies personnelles. Comment savoir ce qui est bon pour nous, pour nos proches et aussi pour notre communauté paroissiale. Sur quel chemin s'engager, quelle voie prendre pour être sûr de ne pas nous tromper de route. Il me semble que l'évangile de ce jour peut nous aider à trouver une réponse sur la manière avec laquelle nous pouvons discerner ces choses.

En entendant ce récit d'évangile je me suis en effet demandé si les deux fils dont il est question n'étaient pas ces deux mêmes fils dans l'évangile de saint Luc. (Luc 15, 11-32)

On y retrouve les mêmes traits de caractère. D'un côté le fils adolescent qui veut se passer de son Père, en tout cas qui n'a vraiment pas envie de faire ce que son Père lui demande. « *Mon enfant, va travailler à ma vigne* » et celui-ci répondit : « *je ne veux pas* ».

De l'autre côté, le fils esclave qui parle à son Père comme on parle à un supérieur.

A la demande de son père, celui-ci répondit : « *Oui Seigneur* ». Étrange manière en effet de parler à son père. Et c'est alors que je me suis souvenu que le pape Benoît XVI commentant ce récit parla d'un troisième fils qui se tenait mystérieusement derrière les deux premiers.

« *Le premier fils dit non, mais réalise ensuite la volonté de son père. Le deuxième fils dit oui, mais ne fait pas ce qui lui a été ordonné. Le troisième fils dit «oui» et fait aussi ce qui lui est ordonné.*

*Ce troisième fils est le Fils unique de Dieu, Jésus Christ. Entrant dans le monde, Jésus a dit: «Voici, je viens [...], pour faire, ô Dieu, ta volonté» (He 10, 7). Ce «oui», il ne l'a pas seulement prononcé, mais il l'a accompli et il a souffert jusqu'à la mort.»*

Ainsi celui qui peut nous aider à discerner comment vivre, que choisir, quelle direction prendre, c'est Jésus Christ. Mettre le Christ au cœur de nos vies, c'est ainsi l'assurance de voir clair, même lorsqu'il y a des ténèbres, puisqu'il est la Lumière véritable. Le bienheureux Charles de Foucauld nous donne ainsi un conseil précieux pour bien discerner ce qu'il convient de faire et comment faire lorsqu'il dit : « *En toute circonstance, se demander ce que ferait Jésus et alors le faire* ».

Ainsi, pour bien discerner, à la suite du Christ, il faut faire comme Lui en prenant du temps pour être tournés vers le Père, à son écoute. Il faut comme Jésus, dans la confiance exprimer à Dieu notre Père nos demandes, nos attentes, nos désirs, nos joies et nos peines.

Je l'ai déjà dit et je le redis encore aujourd'hui, nous pouvons nous passer de Dieu, nous pouvons tout porter par nous-mêmes mais ça risque d'être bien plus difficile et bien plus lourd. Nous sommes un peu comme les deux fils de l'évangile alors que nous devons apprendre à devenir comme Jésus, le Fils unique du Père.

Et vous savez comment l'écoute de la Parole de Dieu et le partage de celle-ci peut être d'une grande aide si nous acceptons de prendre un peu de temps.

Sur notre paroisse, il y a bien des propositions qui nous sont déjà faites. Mais nous pourrions aussi envisager de petites fraternités dans nos quartiers autour de la Parole de Dieu comme j'en avais déjà fait la proposition sans grand succès je dois le reconnaître.

Mais comme le révèle l'évangile aujourd'hui, un non peut devenir un oui...et me voilà plein d'espérance.

Sachez aussi, qu'à partir de mardi prochain et cela tous les mardis, après la messe du soir, de 19h à 19h30 il sera possible de vivre un temps de louange et d'adoration pour apprendre à nous décharger sur Dieu de tous nos soucis, de toutes nos inquiétudes et pour lui confier aussi la mission de notre paroisse. 30 minutes dans la semaine pour faire comme Jésus. C'est rien et ça peut pourtant changer quelque chose dans notre vie et celle de notre paroisse.

Mais pour bien discerner les chemins à suivre, à la suite du Christ, il faut aussi faire comme Lui, en ayant les mêmes dispositions qui sont dans le Christ. Jésus écrit saint Paul dans la deuxième lecture. Lorsque nous nous demandons en effet ce que nous devons faire, quelle direction prendre, ou même lorsque nous sommes perdus, Jésus nous indique une voie supérieure à toutes les autres.

Saint Paul la décline ainsi dans la deuxième lecture : « *se reconforter les uns les autres, s'encourager avec amour, avoir de la tendresse et de la compassion, rechercher l'unité, être préoccupés des autres* ».

Dans le monde on se jalouse, on se compare, on s'accuse, on se divise, on s'exclut, on se protège des autres. Mais dans le Christ on n'a pas le droit de faire cela. Dans le Christ on prend soin les uns des autres comme des frères et des sœurs.

Je voudrais que ce soit notre préoccupation première pour cette nouvelle année pastorale.

Que nous apprenions vraiment à devenir une communauté plus fraternelle, plus unie où nous apprenons à nous connaître et à nous reconnaître, où nous grandissons dans l'amour.

3 minutes après chaque messe pour faire l'effort d'aller vers quelqu'un qu'on ne connaît pas. C'est rien et ça peut pourtant changer quelque chose dans nos vies et celle de notre paroisse.

J'en ai la conviction, si nous nous approchons un peu plus de Dieu notre Père grâce au temps de prière, au groupe de la Parole, aux diverses célébrations qui nous sont proposées, si nous nous approchons un peu plus les uns des autres à diverses occasions alors d'autres s'approcheront de nous. On n'évangélise pas par prosélytisme mais par attraction comme aimait le dire Benoît XVI. Nous avons donc une grande responsabilité.

C'est la mission qui nous est confiée. Alors frères et sœurs, s'il vous plaît, pour que ma joie soit complète, ayez ces mêmes dispositions, le même amour, les mêmes sentiments qui sont dans le Christ. Amen

Père Mickaël, curé